



Comité d'action  
pour  
**une meilleure  
assurance maladie**

## **SERVICE DE PRESSE**

### L'ABUS DES MEDICAMENTS : LE GOUFFRE DE LA SANTE

Une critique de la médecine moderne permet incontestablement d'enchanter les victoires : notre espérance de vie a doublé en un peu plus d'un siècle. Un très grand nombre de maladies ont été définitivement vaincues : diphtérie, variole, typhoïde, tétanos, poliomyélite, etc. Mais il n'est un secret pour personne que le progrès que nous connaissons s'accompagne de la montée d'autres fléaux. Beaucoup d'entre eux permettent d'incriminer au départ des causes sociales ou dépendant étroitement de notre mode de vie : alcool, tabac, automobile, absence d'exercices physiques, suralimentation, vie sous tension, rythme de travail, dégénérescence des relations humaines, etc. Ce qui fait que, selon le mot d'un auteur, "les gens payent de plus en plus cher pour vivre en mauvaise santé sous assistance médicale constante" et de qualifier cela de la "santé des malvivants".

#### Deux causes principales

Les chiffres démontrent que la consommation pharmaceutique a pris un rythme effrayant. Cette inflation tient à toutes sortes de causes, parmi lesquelles deux sont faciles à définir :

- rôle de l'industrie pharmaceutique dans la multiplication de fausses innovations et de subterfuges commerciaux. Il s'agit là d'un tribut que nous payons au parasitisme technique.

- démission réciproque face aux responsabilités dans les relations qui unissent corps médical et malades. Les premiers prescrivant toutes sortes de médicaments de façon excessive. Les seconds voyant dans ces médicaments des sortes d'amulettes qui protègent d'autant mieux qu'elles sont plus nombreuses.

Mais, retenir ces deux seuls facteurs serait un peu facile. Puisqu'il s'agit ici d'un pamphlet politique, donnons à ces maladies de l'ère moderne des causes politiques, pour lesquelles il faut un "vaccin" politique.

Lors d'une session du parlement neuchâtelois, le Docteur J.-P. Dubois dénonçait à juste titre la légèreté avec laquelle sont dressées certaines listes officielles de spécialités pharmaceutiques, destinées à la vente libre avec publicité. Parmi celles-ci figurent, au premier rang, les analgésiques à base de pyramidon et de phénacétine. La consommation de ce dernier composé, dans ses diverses préparations, dépassé 45 tonnes par an dans notre pays. Ce chiffre, compte tenu de notre population, n'est pas loin de constituer un record mondial. Si nous choisissons à dessein l'exemple des analgésiques, c'est parce que cette consommation exagérée est incontestablement le tribut payé aux angoisses de la vie moderne. En effet, en plus de son action reconnue contre la grippe, les refroidissements ou les troubles menstruels, la phénacétine a un effet subjectif bienfaisant, apporte un sentiment de bien-être et, oh miracle ! augmente sensiblement le rythme de travail et son rendement. Malheureusement, l'absorption de phénacétine s'accompagne d'une dépendance tout aussi forte que celle découlant de plusieurs drogues mineures, de telle sorte qu'il faut toujours augmenter la dose pour conserver l'ivresse. Ceci pour les effets à court terme. Au delà, les avis des plus grands spécialistes sont formels : les analgésiques contenant de la phénacétine peuvent être le facteur

décisif déterminant une maladie rénale mortelle. Précisons qu'une enquête a révélé qu'un grand nombre de femmes, travaillant dans des ateliers de mécanique de précision comprenant l'horlogerie, utilise de telles préparations à raison de 3 à 10 prises par jour !

#### L'abus des tranquillisants et des stimulants

L'abus des tranquillisants et des stimulants prend des proportions tout aussi inquiétantes. C'est ainsi que le dopage aux amphétamines est monnaie courante chez les étudiants qui "bachotent". Ils cherchent ainsi à accroître leur capacité de concentration pendant leurs études et lors d'examens. Cette consommation représente un risque de toxicomanie par suite de l'apparition d'un état de dépendance. En outre, l'utilisation de ces amphétamines peut avoir des conclusions tragiques et imprévues. Celles-ci s'exercent principalement aux dépens des conducteurs de véhicules à moteur, en particulier des chauffeurs de camion. Sous l'action du stimulant, le conducteur reste éveillé, mais le sommeil survient très brusquement lorsque l'effet du médicament est passé. Cela explique que, parmi les personnes provoquant des accidents graves, on trouve un grand nombre de conducteurs qui s'endorment au volant après avoir absorbé des stimulants.

Ces exemples ne démontrent pas toute l'ampleur du problème. Ils nous en font apparaître les conséquences et entrevoir les causes. A la limite, nous sommes tous des drogués. Aussi nous souhaitons voir combattre l'emploi de morphine ou d'héroïne par des mesures sociales et rééducatives. Il faut qu'une plus grande sévérité en matière de commerce pharmaceutique soit doublée d'une lutte active contre toute forme de vie malsaine et surtout contre le sous-développement des relations humaines. Un tel programme, comprenant la recherche d'une vie plus équilibrée et plus sécurisante, est infiniment plus difficile

à réaliser que la découverte du vaccin contre l'hépatite virale et la coordination des moyens, probablement plus délicate que celle mise sur pied pour tenter d'enrayer le cancer.

Jean-Jacques MISEREZ

Ingénieur-chimiste

Professeur